

EXAMEN FINAL

Safi Mukunayi (300018817)

M. Jonathan Lorange-Millette

SCS 1550 — Hiver 2017

Le 25 avril 2017

1) Le féminisme se définit comme étant une idéologie politique qui vise à réaliser une égalité sociale, politique et économique entre les sexes. Pourtant, cette définition a toujours été interprétée comme étant un mouvement visant plutôt à inverser les rapports de domination entre les sexes, ce qui ruine son importance et cause des mouvements antiféministes suscités par l'ignorance comme le mouvement « I don't need feminism ».

Dans un autre ordre d'idées, les médias sont omniprésents dans la société moderne et ont une influence remarquable sur nos comportements, surtout en ce qui concerne les codes de genre. Par exemple, les vidéos de musique contiennent des standards de vie qui représentent des idéaux auxquels la société doit aspirer, ce qui fait perpétuer la quête incessante de la perfection sociale. Par ailleurs, pendant plusieurs années, le féminisme est en voie de devenir une réalité. De plus, il semble que les femmes ont finalement la chance de s'émanciper des restrictions misogynes qui leur sont imposées. Par contre, la représentation de la féminité dans les vidéos de musique populaire a un effet nuisible sur l'image de la femme, ce qui complique l'atteinte ultérieure de l'égalité des sexes. Les raisons derrière cela sont les suivantes : la féminité est représentée comme étant unidimensionnelle, les paroles et les composantes visuelles de ces vidéos renforcent les codes de genre et les rôles de genre, et les images dans les vidéos de musique sont présentées comme étant l'image idéale de la société humaine, ce qui influence la façon dont les jeunes filles se perçoivent elles-mêmes et les gens autour d'eux.

Féminité unidimensionnelle

Pour commencer, l'une des raisons pour lesquelles l'égalité des sexes réside toujours dans l'imagination est que la féminité est présentée comme étant unidimensionnelle. C'est-à-dire,

les femmes sont rarement reconnues dans leur plein potentiel et sont réduites à l'image qu'on leur a créée dans les vidéos, donc « la femme docile et dépendante de l'homme ». Par conséquent, la femme est chosifiée et l'idée du féminisme est dépréciée.

D'après une de mes sources, la majorité des artistes du sexe féminin se chosifient elles-mêmes dans leur vidéo de musique¹. Cela prouve qu'il existe une dépréciation en ce qui touche le plein potentiel des femmes dans les vidéos de musique. Encore plus, en 2001, une étude a trouvé que 91,6 % des vidéos de musique venant d'artistes du sexe féminin analysés contenaient au moins l'un des indicateurs de la chosification sexuelle : plan rapproché sur des parties du corps, mouvements de danse sexuels et vêtements osés². Pour illustrer en ce qui concerne les paroles suggérant cette idée, dans le clip pour la chanson « Work from Home » par le groupe Fifth Harmony, les paroles viennent du point de vue d'une femme qui désire plus que tout d'être en compagnie de son compagnon, qui travaille tout le temps. De surcroît, les artistes de la chanson effectuent des mouvements de danse osés et sensuels dans la vidéo musicale pour cette chanson, renforçant l'idée que les femmes servent comme des objets sexuels pour les hommes³. Cela est donc une représentation typique de la relation entre un homme et une femme, dans laquelle l'homme travaille constamment pendant que sa femme reste à la maison et l'attend en longueur de journée pour qu'elle puisse subvenir à ses besoins sexuels. En somme, les vidéos de musique populaire caractérisent le genre féminin comme étant dépendant et obsédé par le genre masculin, et les réduisent à leur corps.

¹ EMERSON, Rana A. "Where My Girls At?: Negotiating Black Womanhood in Music Videos." *Gender & Society*. 27 Oct. 2013. [En ligne].

² AUBREY, Jennifer et al. "Check That Body! The Effects of Sexually Objectifying Music Videos on College Men's Sexual Beliefs." *Journal of Broadcasting & Electronic Media*. 55.3 (2011): 360-379. Sept. 2011, [En ligne].

³ *Work from Home*. Perf. Fifth Harmony. *Youtube*. Simco Ltd, 26 Fev. 2016, [En ligne].

Les stéréotypes perpétuels

Pour continuer, une autre raison pour laquelle l'égalité des sexes reste encore à désirer est que ces vidéos de musique renforcent davantage les rôles de genre typiques à travers des paroles et des images qu'ils présentent. Par exemple, il est commun de voir une femme ayant le rôle d'une mère de foyer obéissante qui se soumet à son mari puissant. De plus, il est remarquable que les artistes du genre féminin soient éclipsés par leurs ingénieurs de musique du genre masculin dans les vidéos de musique, ce qui fait perpétuer l'idée que les femmes ne peuvent que dépendre des hommes pour avoir du succès. Autrement dit, ces vidéos de musique donnent l'impression que les femmes ne peuvent avoir du succès que lorsqu'elles sont soutenues par un homme.⁴ Pour illustrer sur le renforcement de ces rôles de genre, le clip pour le tube de l'été 2015 nommé « Hey Mama » par David Guetta et Nicki Minaj se présente comme un parfait exemple des rôles de genre typiques et sa grande popularité fait en sorte que même les jeunes enfants chantent ses paroles dégradantes et antiféministes sans le savoir. Pour préciser, les paroles de cette chanson proviennent du point de vue d'une femme et citent les rôles féminins tels que la cuisine et le nettoyage, ainsi que la satisfaction des besoins sexuels de l'homme⁵. Ces lignes ajoutent à l'idée que les femmes sont soumises aux besoins des hommes, qu'elles doivent leur être disponibles 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. De plus, elles renforcent le stéréotype selon lequel les femmes sont faites pour être dominées par les hommes, qui va s'imprégner dans le subconscient des enfants qui écoute cette chanson et perpétuera ce rapport de domination en conséquence.

⁴ AUBREY, Jennifer et al. "Check That Body! The Effects of Sexually Objectifying Music Videos on College Men's Sexual Beliefs." *Journal of Broadcasting & Electronic Media*. 55.3 (2011): 360-379. Sept. 2011. [En ligne].

⁵ *Hey Mama*. Perf. David Guetta and Nicki Minaj. *Youtube*. What A Music, Ltd, 19 Mai 2015, [En ligne].

Un autre exemple de cet encouragement des stéréotypes se retrouve dans une autre chanson populaire de 2015 nommée « Dear Future Husband » par Meghan Trainor. Ses paroles tentent en quelque sorte de promouvoir le féminisme, disant qu'elle ne sera pas une mère de foyer typique. Par contre, elles contiennent des contradictions, par exemple, quand elle dit que son mari doit lui demander pardon pour pouvoir « tenter sa chance » avec elle⁶. Cela veut donc dire qu'elle associe son corps à une gâterie de récompense, ce qui est classé comme une chose. Par conséquent, le corps féminin est encore une fois chosifié. Cela dit, malgré le fait qu'elles tentent de promouvoir le féminisme, les paroles de cette chanson sont beaucoup trop contradictoires pour créer l'effet voulu.

Mauvaise influence sur les jeunes filles

Pour finir, les images dans les vidéos musicales établissent des normes de beauté surtout pour les filles adolescentes, ce qui influence leur perception d'elles-mêmes et leur comportement en société. En conséquence, le concept de l'autonomisation féminine est dénigré. D'ailleurs, ces vidéos musicales sont tellement surestimées par ces jeunes filles qu'elles leur font un lavage de cerveau et leur font penser qu'elles représentent une réalité idéale. Selon une étude, en moyenne, la jeunesse écoute de la musique pendant 1,5 à 2,5 heures par jour et une grande partie de ces chansons contiennent des thèmes sexuels. Ceux-ci vont de romantique et ludique à dégradant et hostile.⁷

Une autre étude a révélé que l'acceptation de la violence par les jeunes est le résultat de voir des femmes constamment chosifiées, ce qui fait que les téléspectateurs estiment que la

⁶ *Dear Future Husband*. Perf. Meghan Trainor. *Youtube*. Epic Records, 15 Mar. 2015, [En ligne].

⁷ MARTINO, Steven C et al. "Exposure to Degrading Versus Non Degrading Music Lyrics and Sexual Behavior

Among Youth." *American Academy of Pediatrics*, 11 Avr. 2006, [En ligne].

violence qu'on leur inflige est justifiée. De plus, cette même étude conclut que la solution serait de soit réduire la quantité de contenu sexuel dégradant dans la musique populaire ou éloigner les jeunes de la musique avec ce type de contenu pour les empêcher d'adopter des comportements sexuels trop tôt⁸. Pour ajouter, cela fait aussi appel au fait que les codes de genre s'apprennent par le biais de la société. Dans ce cas-ci, cela se fait à l'aide des images stéréotypées démontrées dans les vidéos de musique. Somme toute, si la jeune génération n'était pas tant exposée à des vidéos musicales à contenu sexuel qui dégradent les femmes, leur innocence serait conservée pendant plus longtemps et cette fausse image du genre féminin ne leur seraient pas endoctrinée.

Pour conclure, au fil des années, le féminisme a lentement mais sûrement progressé dans la société moderne et les conditions de vie des femmes sont maintenant plus favorables qu'avant. Par contre, les vidéos de musique ralentissent davantage le processus. Avec des facteurs tels que la représentation unidimensionnelle de la féminité, l'utilisation de rôles de genre stéréotypés et des normes sociales imposées par les vidéos musicales, notre société a un long chemin à parcourir avant que l'égalité des sexes devienne une réalité. Ce qui s'offre comme solution serait de redéfinir la masculinité dans le but de tenter d'abolir les rapports de domination entre les sexes. Cela fera peut-être aussi de la place pour de la tolérance à l'égard des autres genres éventuellement.

⁸ MARTINO, Steven C et al. "Exposure to Degrading Versus Non Degrading Music Lyrics and Sexual Behavior Among Youth." *American Academy of Pediatrics*, 11 Avr. 2006, [En ligne].

Bibliographie

AUBREY, Jennifer et coll. "Check That Body! The Effects of Sexually Objectifying Music

Videos on College Men's Sexual Beliefs." *Journal of Broadcasting & Electronic*

Media. 55.3 (2011): 360-379. Sept. 2011. [En ligne], (Consulté le 20 avril 2017).

EMERSON, Rana A. "Where My Girls At?: Negotiating Black Womanhood in Music Videos."

Gender & Society. 27 Oct. 2013. [En ligne], (Consulté le 20 avril 2017).

MARTINO, Steven C et coll. "Exposure to Degrading Versus Non Degrading Music Lyrics and

Sexual Behavior Among Youth." *American Academy of Pediatrics*, 11 Avr. 2006. [En ligne], (Consulté le 20 avril 2017).

Work from Home. Perf. Fifth Harmony. *YouTube*. Simco Ltd, 26 Févr. 2016. [En ligne], (Consulté le 20 avril 2017).

Hey Mama. Perf. David Guetta and Nicki Minaj. *YouTube*. What A Music, Ltd, 19 Mai 2015. [En ligne], (Consulté le 20 avril 2017).

Dear Future Husband. Perf. Meghan Trainor. *YouTube*. Epic Records, 15 mars 2015. [En ligne], (Consulté le 20 avril 2017).

2) « Les Identités Meurtrières » d'Amin Maalouf s'agit d'un essai traitant de la question de l'identité. Dans cet ouvrage, l'auteur véhicule son opposition face à la définition courante de ce mot, disant qu'elle est trop simpliste. Possédant la nationalité libanaise et française, il avoue au lecteur que la conception tribale de l'identité lui a causé de grands dilemmes pendant longtemps. Donc, il propose que cette conception se trouve à la base du problème qui est que les identités compartimentent et hiérarchisent la société humaine basée sur des différences banales. Cela est de façon à ce qu'on puisse justifier les crimes haineux commis sous prétexte que cette définition est éthiquement correcte. Cela dit, Maalouf affirme que cette dernière est fautive et tente d'en proposer une meilleure qui est plus complexe et plus individualiste. Cela est dans le but d'apprendre à son lecteur que la définition clanique de l'identité se trouve à la base de tout conflit sociétal. Ce qu'il propose comme solution à l'égard de ce problème est une inclusion collective entre tous les citoyens du monde et une acceptation de la diversité qui vient avec. Comme le dit l'auteur, « Il faudrait faire en sorte que personne ne se sente exclu de la civilisation commune qui est en train de naître, que chacun puisse y retrouver sa langue identitaire, et certains symboles de sa culture propre, que chacun [...] puisse s'identifier [...] à ce qu'il voit émerger dans le monde qui l'entoure, au lieu de chercher refuge dans un passé idéalisé. »

En premier lieu, cette solution vient de l'idée que l'identité est composite. Cela implique donc que les humains sont tous composés différemment, donc il n'existe aucune copie identique de soi-même. De ce point de vue, il est bête de s'identifier à un seul groupe puisqu'il est tout à fait possible de trouver des similitudes avec des personnes en dehors de son propre milieu. Tout compte fait, il va falloir qu'on adopte une ouverture d'esprit pour ce qui est de la diversité individuelle afin d'obtenir une société harmonieuse et pacifique.

En second lieu, cette solution vient de la déclaration de l'auteur qui dit qu'il est impossible que l'identité soit tout à fait innée puisqu'elle est malléable. Autrement dit, elle est constamment modifiée par des facteurs extérieurs tels que nos expériences, notre environnement et notre encadrement social. Cela dit, cette affirmation insiste sur le fait qu'il faut éviter de se limiter à une seule appartenance puisqu'il est normal, ou même commun, d'en posséder plusieurs. Ainsi peut-on dire que la totalité de la race humaine se compose de marginaux selon la vieille définition de l'identité, ce qui prouve qu'il est inhumain de se limiter à une seule catégorie. Bref, il va de soi que l'identité s'agit d'un concept beaucoup plus complexe qu'on le pense et la solution serait de la traiter comme tel.

Finalement, cette solution implique aussi l'idée que les appartenances ne sont pas séparées, quel que soit leur ordre d'importance. Comme le dit l'auteur, « l'identité d'une personne n'est pas une juxtaposition d'appartenances autonomes, [...] c'est un dessin sur une peau tendue; qu'une seule appartenance soit touchée, et c'est toute la personne qui vibre. » Cela implique donc au lecteur qu'il faut assumer toutes ses appartenances puisqu'elles constituent l'essence d'un individu de façon à ce qu'il soit unique et spécial. Cela dit, il faut s'accepter soi-même et les gens autour de soi pour faire régner l'harmonie sociale.

Pour finir, l'argumentaire d'Amin Maalouf offre une définition plus inclusive de ce qu'est l'identité, disant qu'elle se compose de facteurs uniques selon la personne qui forment un tout à partir de ceux-là. Afin de faire régner la paix dans la société humaine, la solution serait donc d'abolir le concept tribal de l'identité et de créer une inclusion collective pour l'humanité. Ainsi, cela marquerait le début d'une civilisation où les gens vivent en unité, acceptant à la fois leurs distinctions et leurs ressemblances.

